

Urba fait son retour dans la campagne interne du PS

Philippe Sanmarco demande l'exclusion de son challenger Gabriel Malauzat, qui a agité l'épouvantail Urba

"C'est indécent, honteux, obscène". Philippe Sanmarco ne décolère pas. Les raisons de sa colère : l'affaire Urba, ramenée dans la campagne interne du PS, selon lui, par le conseiller général PS Gabriel Malauzat.

"Gabriel Malauzat a organisé une réunion chez lui en présence de Marius Masse", explique Philippe Sanmarco ; "A priori, c'est plutôt sympathique. Sauf qu'il a tenu à présenter à Marius Masse... Antoine Gaudino et que celui-ci lui a dit "si vous prenez Sanmarco dans votre campagne, je monte une liste dissidente".

Antoine Gaudino, on le sait, est ce policier de la brigade financière de Marseille qui, à la fin des années quatre-vingts, a mis au jour le principe du financement occulte du PS via le cabinet

d'études Urba. Le 5 juin 1997, Philippe Sanmarco était condamné à deux ans de privation de droits civiques et devait quitter son mandat de conseiller municipal de Marseille. "A l'époque, je n'ai rien dit et j'ai payé pour tout le monde. Mais je ne payerai pas deux fois" fulmine-t-il. Philippe Sanmarco déclare alors s'être immédiatement rendu à Paris pour demander à François Hollande l'exclusion du PS de Gabriel Malauzat.

Les deux hommes candidats à la tête de liste dans le 1^{er} secteur

La trame de cette anicroche, c'est que les deux membres du PS sont candidats à la tête de liste dans le même secteur. A la suite d'un accord entre les cinq prétendants à la tête de liste aux municipales de Marseille, il a été con-

venu que Philippe Sanmarco conduirait la bataille dans le premier secteur (1^{er} et 7^e arrondissements). Le conseil fédéral du PS, il y a quinze jours, a nettement penché en faveur de la candidature de Philippe Sanmarco. Mais Gabriel Malauzat ne veut pas s'en laisser conter. Il ne nie pas avoir présenté Gaudino à Masse, mais déclare qu'il ne sait pas ce que les deux hommes se sont dit. Il "laisse les socialistes et les Marseillais juges de la requête de Philippe Sanmarco".

Et confirme qu'il maintiendra sans candidature à l'investiture jusqu'au bout : "je ne demande que l'application des statuts de la fédération transparente que j'ai contribué à mettre en place". Pour la constitution des listes, les socialistes ne sont pas au bout de leurs peines.

T.N.

Echos

22.6.2000

POLITIQUE

Sanmarco - Malauzat : la polémique enfle

Gabriel Malauzat répond à Philippe Sanmarco, qui demande son exclusion du PS pour avoir "agité l'épouvantail Urba"

La polémique entre Philippe Sanmarco et Gabriel Malauzat enfle. Le favori dans la course à l'investiture dans le 1^{er} secteur de Marseille reproche à son challenger d'avoir fait intervenir Antoine Gaudino, le policier qui a sorti l'affaire Urba, auprès du chef de file du PS aux municipales (notre édition d'hier). "M. Sanmarco ne peut m'opposer l'échange entre Marius Masse et Antoine Gaudino. Il s'agissait d'un simple débat d'idées et je m'étonne que celui-ci, qui était privé, ait pu être rapporté dans les médias par M. Sanmarco, qui n'y a pas assisté. En déclarant qu'il "n'a rien dit" et "payé pour tout le monde", il

semble récidiver ses pressions mais surtout, prend le risque de relancer une polémique extrêmement préjudiciable à l'image du PS", écrit Gabriel Malauzat. De son côté, Antoine Gaudino persiste : "On force à démissionner des élus sur lesquels pèsent des soupçons. Là, il s'agit d'une condamnation définitive pour trafic d'influence. La vie politique a besoin de crédibilité. Je ne peux admettre qu'un repris de justice, parce qu'il est élu, puisse commander des fonctionnaires qui n'ont pas le droit d'avoir un crime ou un délit inscrit sur leur casier judiciaire". Ce à quoi Philippe Sanmarco réplique : "Ce mon-

sieur est-il au-dessus des lois, au-dessus des juges ? Dans l'affaire Urba, mon honnêteté personnelle n'a jamais été mise en cause. J'ai accepté ma condamnation, fût-elle injuste. J'ai payé. Je ne payerai pas deux fois. La loi et l'éthique sont de mon côté." Pour Gabriel Malauzat, qui demande "l'application des statuts du PS", la demande d'exclusion formulée par Philippe Sanmarco est une "manœuvre" pour l'évincer du 1^{er} secteur. Ce que réfute l'intéressé : "Il a le droit, comme d'autres, d'être candidat. Mais ces méthodes le placent en dehors de la famille socialiste".

T.N.

Les stylisées